

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon CHEVRE

Mon Voisin...! / Pierre Des Huttes

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1903, tome 5, p. 77-79

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Mon Voisin...!

Quel type ! Unique ! Je ne dis pas qu'il a perdu la boule ; mais qu'il a quelque chose de trop, là, sous le chapeau, alors oui, je le dis !

Et je le sais bien : c'est mon voisin !

Il n'a jamais eu qu'une idée, il n'en aura jamais qu'une : c'est qu'il descend de la cuisse de Jupiter ! — « De la droite, mon ami. » — « De la droite ! » Dites-lui tout bas, par charité et pour lui épargner les quolibets, qu'il est dans l'erreur, qu'il ressemble beaucoup à un homme, et que peut-être il descend comme vous d'Adam. Alors sa bile se gonfle et sa fureur éclate ; il écume et ses yeux lancent des flammes. Et c'est tout ! Il n'est pas plus méchant que ça !

Mais cocasse et grognard, ouff ! il l'est !

Il grogne au lever, il grogne à midi, il grogne le soir. A table, en classe, en étude, en récréation, en promenade, au lit, il grogne ! Il grogne aujourd'hui, il grognait hier, demain, il grognera !

" A cinq heures, ça comm... non, ça continue ! De mécontentement, il mord son duvet et ne dit pas *Deo gratias*. Il se lève et passe son pantalon. Son pantalon est froid : « Aïe ! aie ! nom... tout gèle dans cette boîte ! »

Il cherche ses bottines. Où sont-elles, ses bottines ? — « Encore ! il y a donc des voleurs ici ! » Il met précipitamment ses pantouffles et court au lavoir avec ses poudres : poudre pour les dents, poudre pour les yeux, poudre pour les oreilles, poudre pour les cheveux, poudre pour les ongles, poudre pour... Que sais-je, moi ? tant de poudres que de maladies ! Or, il a douze maladies, sans compter sa maladie d'estomac ! Il étale toute cette pharmacie, et l'eau

cesse de couler au lavoir. — « Quoi ? on ne peut pas se laver dans cette maison... ? »

En étude, il fait des vers. Mon voisin fait des vers ! En voici deux :

« Rien n'est joli chez les humains ;

« Là, tout le monde est cruche, voleur et assassin. »

Un hardi condisciple lui fait remarquer que le second vers est doublement faux, et que peut-être, à tout peser, lui seul est cruche. — « Que dis-tu ? Ignorant ! Ne puis-je faire ce que je veux ? — « Oh ! que si, même... » — « Ignorant, va ! »

En classe, il ne fait rien : « Un homme intelligent, dit-il, doit très peu étudier. » Il méprise profondément ceux qui travaillent plus que lui : ce sont des esprits faibles qui ont besoin de tout apprendre ! Il aime mieux, mon voisin, se cramponner des mains et des pieds à la queue de sa classe, et il tient bon ! toutes les forces réunies de la Nature ne sauraient l'en décrocher. Néanmoins, il craint l'affreuse méningite !

Il aimerait mieux aussi fumer la pipe, mais la pipe est un instrument prohibé. — « On ne peut pas même fumer ici ? Quand on a mal à l'estomac... ! »

Oh ! l'estomac de mon voisin ? Ça, ne supporte rien. Un soir, (c'était un vendredi) mon voisin se couchait. Après un moment de silence, je l'entends : — « Nom de bleu ! avec ces sales souper du vendredi, voilà : j'ai mal à l'estomac, maintenant ! » Je vous prie de croire qu'il s'était ce soir-là, comme toujours, très bien tenu à table.

Le lendemain, on lui demande comment il a dormi : — « Oh ! rien, pas fermé l'œil ! J'étais mal, très mal ! » Et toute la nuit, il m'a tenu éveillé : il ronflait comme un tuyau d'orgue.

— « Ignace, (c'est son ami) crie-t-il un autre soir, est-ce qu'on a chauffé le fourneau ? — « Non ! » — « Il faut qu'on

gèle ici ! » — « Pardon, je me trompe, il est chaud, il est tout rouge. » Mon voisin s'essuie le front.

En promenade, quand il ne voit plus le clocher de l'Abbaye, il se récrie : « On devrait aller jusqu'à Paris ! Quand on a mal aux pieds... ! » — « Alors, on reste à la maison » — « Hein ? »

Il dit qu'il sera le phare du siècle qui commence.

Cocasse !

Le 17 janvier 1903.

Pierre des HUTTES.